

Le bocal : comment gérer un grand groupe de discutants ?

Ce dispositif est surtout intéressant lorsque le nombre de discutants est important, et dépasse une vingtaine de personnes ou plus (hors intervenants éventuels et équipe d'animation : trop pour un atelier de recherches. Le lieu de la discussion s'appelle le bocal : il s'agit d'une table installée au centre de la pièce avec plusieurs chaises autour, prêtes à accueillir l'équipe d'animation, les intervenants, mobilisables tout au long de la discussion, et une partie des participants qui seront les discutants (8 au minimum et une vingtaine au maximum).

Le reste de l'assemblée est disposé en rond à l'extérieur du bocal, en position de spectateurs de la discussion. Celle-ci s'organise autour d'une question qui gagne à être au départ assez simple, incisive, voire clivante. Toutes les personnes assises à la table (mais uniquement elles!) sont alors invitées à discuter sur la question, à argumenter une position, pour ou contre. Chacun des discutants est libre de quitter la table quand bon lui semble ; à l'inverse, chacune des personnes assises à l'extérieur est libre de venir prendre une place à la table, lorsqu'elle se libère. Pour garder une fluidité dans la circulation de la parole et la construction de la pensée, les discussions ne s'arrêtent pas quand les personnes se déplacent, celles-ci sont donc invitées à le faire avec discrétion.

Les experts, s'il y en a, ne sont pas regroupés à part mais dispersés parmi les discutants et, durant la partie débat qui suit leur éventuel exposé, ils ont le même temps de parole que tout le monde. Cependant, vu le statut particulier qui leur est conféré et qu'il leur sera demandé de conserver durant toute la discussion - celui d'expert ou de témoin privilégié - ils seront invités à ne jamais quitter la table de discussion. Ceci n'est évidemment pas un choix qu'impose le dispositif en toute circonstance. On peut faire varier cette option.

En début de discussion, la consigne est donnée de toujours laisser une chaise vide : quand quelqu'un vient l'occuper, cela agit du coup comme une invitation aux discutants, pour que l'un d'entre eux quitte la table et libère ainsi une nouvelle place à prendre. Le but ? Eviter que les discutants naturalisent ou banalisent leur position, qu'ils soient amenés presque à tout moment à se demander s'ils ont encore quelque chose de significatif à apporter à la discussion, ou s'il ne serait pas utile à l'enrichissement de celle-ci qu'un autre son de cloche vienne à son tour se faire entendre.

Cette interrogation sera d'ailleurs régulièrement rappelée par le Président de séance. D'une part, il invitera celles et ceux qui sont autour de la table à céder leur place, surtout s'ils n'apportent plus rien au débat depuis un certain temps ou s'ils se sont déjà beaucoup exprimés. D'autre part, il invitera les personnes du « public » à venir prendre part à la discussion en occupant autour de la table les places devenues vacantes.

Tiré du *Manuel d'animation d'une discussion politique*, G. Jeanmart, C. Leterme, T. Müller, à paraître.